
EPREUVE ECRITE D'ANGLAIS - LANGUE ETRANGERE 2

ENS : PARIS - CACHAN

Durée : 2H Coefficients : PARIS 3 CACHAN 2

MEMBRE DE JURY : C. MONTAROU

L'épreuve d'anglais LV2 comporte une version notée sur 15 points et un essai (minimum 100 mots) noté sur 5 points. Le texte cette année était tiré du *New York Times* et portait sur une initiative de l'université de Columbia, qui inclut dans la formation des ingénieurs et des scientifiques un volet social en obligeant les étudiants à participer bénévolement à des projets qui améliorent la vie des habitants qui résident non loin du quartier où se situe l'université.

Le thème de la version étant l'éducation et plus précisément la formation universitaire, on ne peut que déplorer le fait que de nombreux candidats ignorent les termes les plus courants de ce champ lexical: 'majors', 'freshmen', 'graduation', et – plus surprenant encore – 'college' ou 'high school', ne sont pas termes difficiles et devraient être connus.

Le document donné à traduire est en rapport avec un thème scientifique mais n'est pas un texte technique : on recommande donc aux candidats de parfaire leur lexique de base ('disabled', 'a survey', 'to design', 'to be appointed' n'auraient pas du poser de difficultés). On conseille également aux candidats de lire la presse anglophone régulièrement afin de se familiariser avec les thèmes d'actualité : le réchauffement climatique est un sujet assez rebattu depuis quelques années pour que le substantif 'greenhouse' soit considéré comme acquis. Enfin, une lecture attentive du texte doit permettre d'éviter des erreurs de sens grossières : 'nursing home', par exemple, du fait de la proximité de 'elderly', ne pouvait décemment pas être traduit par 'crèche' ou 'maternité'.

Dans les cas où le candidat ignore le sens d'un mot, il doit rassembler toutes ses connaissances lexicales, syntaxiques et culturelles afin d'en deviner la signification et d'en faire une traduction sinon parfaite, du moins plausible.

'Trash can', par exemple, n'est visiblement pas connu de la moitié des candidats (qui ont eu recours à des formules parfois inventives, certes, mais malheureusement très éloignées du sujet...). Or 'trash' est utilisé même en français dans le registre familier pour désigner saletés, débris, déchets: en traduisant 'trash' par 'jetable', de nombreux candidats ont confondu une propriété de l'objet avec sa fonction, en l'occurrence ce qu'il est destiné à contenir.

De même, 'handful' a souvent donné lieu à des transpositions farfelues : d'abord, la structure 'a handful of programmes' ne permettait pas de le considérer comme un adjectif qualificatif. En décomposant le terme (voire en le rapprochant de constructions similaires, 'spoonful', par exemple) on pouvait facilement déduire le sens de cette expression.

On doit insister sur la nécessité de faire une analyse précise des structures syntaxiques plus complexes : le segment 'in what experts say is a handful of programmes nationwide' a été habilement transformé par certains candidats en une proposition indépendante, ce qui permettait d'éviter des erreurs sur les pronoms relatifs (que, visiblement, certains candidats maîtrisent mal). Une telle analyse aurait permis également de ne pas prendre l'adjectif 'mandatory' pour un nom ou un verbe.

Une fois de plus, on demande aux candidats d'éviter le calque, que ce soit au niveau lexical ou syntaxique afin d'éviter des faux-sens, voire des contre-sens, ou des ruptures de construction: ils doivent se servir du contexte afin de rendre compte du texte original de manière cohérente et dans

un français correct. 'Socially aware', par exemple, ne pouvait pas être traduit mot à mot : une reformulation s'imposait ; 'avoir une aventure' ne veut pas dire la même chose que 'vivre une aventure' ('you can have an adventure').

L'épreuve de version consiste à traduire le texte de départ dans un français correct et intelligible : cette année, on a pu noter une augmentation du nombre de candidats qui émaillent leur travail de fautes d'accords (féminin/masculin, singulier/pluriel, participes passés) qui sont impardonnables. On a pu même relever un certain nombre de barbarismes plutôt étonnants.

Pour ce qui est de l'essai, un certain nombre de copies ont montré une excellente maîtrise de la langue, ainsi qu'une réflexion claire et argumentée. C'est ce qu'on attend des candidats : trop de candidats ne se concentrent que sur un aspect de la question. On demande aux candidats d'être précis dans leur argumentation, et ne pas se contenter de généralités. Evidemment, la qualité de la langue est primordiale pour cet exercice : il est impératif d'éviter les erreurs sur les verbes irréguliers, le choix d'une forme active ou passive, les articles, les modaux. Enfin, les candidats doivent prêter une grande attention aux types de mots qu'ils utilisent : on a relevé trop de confusions entre verbes et noms (know/knowledge, require/requirement, improve/improvement).

Les notes s'échelonnent de 0.5 à 17.5 pour une moyenne de 9.5/20.